

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION EXTRAORDINAIRE 1991-1992 (*)

29 SEPTEMBRE 1992

PROPOSITION DE LOI

créant un Centre
pour l'égalité ethnique

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'INTERIEUR, DES AFFAIRES GENERALES
ET DE LA FONCTION PUBLIQUE (1)

PAR
M. TANT

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné la présente proposition de loi au cours de ses réunions des 1^{er} et 15 juillet 1992.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Vankeirsbilck.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Breyne, Tant, Van Eet-
velt, Vankeirsbilck, Van-
leenhove.
P.S. MM. Dufour, Feaux, Har-
megnies (M.), Namotte.
S.P. MM. Bourgois (M.), Dielens,
Peeters (L.).
P.V.V. MM. Beysen, Pierco, Van
houtte.
P.R.L. MM. Bertouille, Pivin.
P.S.C. MM. Detremmerie, Sénéca.
Ecolo/ Agalev
VI. M. Dewinter.
Blok
V.U. M. Van Vaerenbergh.

B. — Suppléants :

MM. Demuyt, Marsoul, Schuer-
mans, Taylor, Van der Poorten, Van
Peel.
MM. Canon, Eerdeken, Henry,
Leonard, N.
MM. Baldewijns, Schellens,
Sleeckx, Swennen.
MM. Cortois, Demeulenaere, De-
wael, Taelman.
MM. Hazette, Severin, Simonet.
M. Charlier (Ph.), Mme de T'Ser-
claes, M. Hiance.
Mme Aelvoet, M. Detienne, Mme
Dua.
MM. De Man, Van den Eynde.
MM. Anciaux, Lauwers.

Voir :

- 339 - 91 / 92 (S.E.) :

— N° 1 : Proposition de loi de MM. Dhoore, Mayeur, Sleeckx,
Simons, Coveliers, Grimberghs et Decorte.

— N° 2 à 5 : Amendements.

(*) Première session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992 (*)

29 SEPTEMBER 1992

WETSVOORSTEL

tot oprichting van een Centrum voor
etnische gelijkheid

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE ALGEMENE
ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT (1)

UITGEBRACHT DOOR
DE HEER TANT

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsvoorstel besproken
op haar vergaderingen van 1 en 15 juli 1992.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Vankeirsbilck.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Breyne, Tant, Van Eet-
velt, Vankeirsbilck, Van-
leenhove.
P.S. HH. Dufour, Feaux, Har-
megnies (M.), Namotte.
S.P. HH. Bourgois (M.), Dielens,
Peeters (L.).
P.V.V. HH. Beysen, Pierco, Van
houtte.
P.R.L. HH. Bertouille, Pivin.
P.S.C. HH. Detremmerie, Sénéca.
Ecolo/ Agalev
VI. H. Dewinter.
Blok
V.U. H. Van Vaerenbergh.

B. — Plaatsvervangers :

HH. Demuyt, Marsoul, Schuer-
mans, Taylor, Van der Poorten, Van
Peel.
HH. Canon, Eerdeken, Henry,
Leonard, N.
HH. Baldewijns, Schellens, Sleeckx,
Swennen.
HH. Cortois, Demeulenaere, De-
wael, Taelman.
HH. Hazette, Severin, Simonet.
H. Charlier (Ph.), Mevr. de T'Ser-
claes, H. Hiance.
Mevr. Aelvoet, H. Detienne, Mevr.
Dua.
HH. De Man, Van den Eynde.
HH. Anciaux, Lauwers.

Zie :

- 339 - 91 / 92 (B.Z.) :

— N° 1 : Wetsvoorstel van de heren Dhoore, Mayeur, Sleeckx,
Simons, Coveliers, Grimberghs en Decorte.

— N° 2 tot 5 : Amendementen.

(*) Eerste zitting van de 48^e zittingsperiode.

Le présent rapport a été approuvé le 23 septembre 1992.

Au cours de la discussion, votre rapporteur a été remplacé temporairement en cette qualité par M. Vanleenhove.

I. — DISCUSSION GENERALE

L'auteur principal attire d'emblée l'attention sur le fait que la présente proposition de loi a été cosignée par des membres de sept groupes politiques. Il se déclare convaincu que les autres groupes ne manqueront pas de s'y rallier.

Il rappelle qu'elle a été introduite le 2 mars 1992 et qu'elle s'inspire des propositions formulées par le Commissariat royal à la Politique des Immigrés.

Il fait remarquer que le texte de la proposition de loi ayant été rédigé avant la formation du Gouvernement, il s'imposera certainement d'adapter les compétences des Ministres auxquels elle se réfère.

Le Commissariat royal à la Politique des Immigrés est appelé à disparaître le 1^{er} mars 1993.

L'important travail fourni par le Commissariat a été largement apprécié dans différents milieux; il a non seulement contribué à créer un climat psychologique axé sur la compréhension et l'ouverture mais il a également conduit à des mesures concrètes tant au niveau national que local.

C'est pourquoi la présente proposition de loi a pour but d'assurer la continuité des activités du Commissariat par le biais de la création d'un centre indépendant chargé de promouvoir l'intégration et de lutter contre les discriminations et le racisme. Les compétences et la structure de ce centre seront déterminées par le pouvoir exécutif et le centre soumettra annuellement un rapport sur sa mission au Ministre compétent ainsi qu'à la Chambre et au Sénat.

L'intervenant rappelle que pendant plus de trente ans il a constamment cotoyé des personnes de nationalité étrangère qui travaillaient dans les mines du Limbourg et qu'il a donc vécu les problèmes d'intégration de près. Son expérience lui a appris qu'une cohabitation harmonieuse était possible. Il s'agit principalement d'une question de relations humaines.

Il exprime enfin le souhait que la présente proposition soit votée à l'unanimité et qu'elle soit adoptée au moins dans une Chambre avant les vacances parlementaires.

*
* *

Un des cosignataires de la proposition remercie le Gouvernement d'avoir accepté, comme texte de base de la discussion le texte d'une proposition de loi.

Onderhavig verslag werd goedgekeurd op 23 september 1992.

Tijdens de bespreking werd uw rapporteur in die hoedanigheid tijdelijk vervangen door de heer Vanleenhove.

I. — ALGEMENE BESPREKING

De hoofdindieners vestigt meteen de aandacht op het feit dat het ter bespreking liggende wetsvoorstel door leden van zeven fracties werd medeondertekend. Hij is ervan overtuigd dat de overige fracties zich daarbij zullen aansluiten.

Hij herinnert eraan dat het voorstel op 2 maart 1992 werd ingediend en is ingegeven door de voorstellen die het Koninklijk commissariaat voor het migrantenbeleid had geformuleerd.

Hij wijst erop dat, aangezien de tekst van het wetsvoorstel vóór de vorming van de huidige regering werd opgesteld, de bevoegdheden van de ministers naar wie het voorstel verwijst, ongetwijfeld zullen moeten worden aangepast.

Het Koninklijk commissariaat voor het migrantenbeleid houdt op 1 maart 1993 op te bestaan.

Het omvangrijke werk dat het Commissariaat heeft geleverd is in diverse kringen naar waarde geschat en heeft er niet alleen toe bijgedragen dat een op begrip en openheid gericht psychologisch klimaat is geschapen, maar heeft ook zowel op nationaal als op lokaal vlak tot concrete maatregelen geleid.

Daarom heeft dit wetsvoorstel tot doel voor continuïteit in het werk van het Commissariaat te zorgen via de oprichting van een onafhankelijk Centrum dat ermee is belast de integratie te bevorderen en discriminatie en racisme te bestrijden. De uitvoerende macht bepaalt de bevoegdheden en de structuren van dat Centrum. Het Centrum legt jaarlijks aan de bevoegde minister, alsmede aan Kamer en Senaat een activiteitenverslag voor.

Spreeker herinnert eraan dat hij meer dan dertig jaar in nauw contact heeft gestaan met buitenlanders die in de Limburgse mijnen werkten, zodat hij dus het integratieprobleem van nabij heeft kunnen meemaken. De ervaring heeft hem geleerd dat een harmonieuze samenwerking wel degelijk mogelijk is; het is in de eerste plaats een zaak van menselijke relaties.

Tot slot spreekt hij de wens uit dat dit wetsvoorstel wordt aangenomen en dat het nog voor het reces ten minste in één Kamer wordt goedgekeurd.

*
* *

Een van de medeondertekenaars van het voorstel dankt de regering omdat ze de tekst van een wetsvoorstel als uitgangspunt voor de discussie heeft geaccepteerd.

En ce qui concerne le fond du problème, l'intervenant déclare que l'important travail réalisé par le Commissariat royal à la Politique des Immigrés doit être poursuivi au delà du mois de mars 1993. Quoique parfois contesté, le Commissariat a acquis une certaine autorité morale en ce qui concerne la problématique de l'immigration et son rôle est indéniable dans les progrès de l'intégration.

Il convient dès lors de poursuivre la tâche entamée, d'asseoir dans le pays une autorité morale capable de se prononcer sur des problèmes de ce type et de lutter contre les nombreuses discriminations encore existantes en agissant à tous les niveaux de pouvoir.

L'orateur commente ensuite brièvement les amendements déposés par le Gouvernement qui complètent, selon lui, judicieusement le texte de la proposition de loi.

Ainsi, il se rallie à l'amendement n° 1 du Gouvernement (Doc. n° 339/2, p. 1) qui place le centre sous la compétence du Premier Ministre.

Il approuve également l'amendement n° 6 du Gouvernement (Doc. n° 339/2, p. 3) qui tend à modifier la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie. Il se réjouit que le centre ne soit pas tenu au délai de cinq ans pour ester en justice afin de défendre les personnes victimes de discriminations raciales.

Le membre comprend que le Gouvernement veuille supprimer la référence à l'assistance juridique reprise dans le texte initial de la proposition. Il rappelle toutefois que le Gouvernement s'est engagé, par la voix de son Ministre de la Justice, à enfin débattre de l'aide légale et de l'assistance des plus démunis en justice. Il s'agit d'un élément essentiel pour la réconciliation entre le citoyen et la justice.

Il signale qu'il a cosigné l'amendement n° 7 de Mme de T' Serclaes (Doc. n° 339/3) visant à prévoir que le centre est composé d'un nombre égal d'hommes et de femmes.

Se référant à l'amendement n° 4 du Gouvernement (Doc. n° 338/1, p. 2), il insiste afin que soit maintenue une dimension fédérale au centre, soit dans ses missions, soit dans sa composition, compte tenu du fait que tous les niveaux de pouvoir sont confrontés à des problèmes de discrimination (par ex. écoles, logement, emploi,...).

*
* *

Un autre cosignataire rend hommage aux personnes qui ont lutté contre le racisme par le biais de l'intégration sociale.

Over de grond van de zaak vindt spreker dat het belangrijke werk van het Koninklijk commissariaat voor het migrantenbeleid ook na maart 1993 moet worden voortgezet. Hoewel het Commissariaat af en toe tegenwind kreeg, heeft het op het stuk van de migrantenproblematiek niettemin een zeker moreel gezag weten te verwerven. Het staat overigens buiten kijf dat het in de integratiebevordering een sleutelrol heeft gespeeld.

Vandaar dat het aangevangen werk moet worden voortgezet, dat het land een morele autoriteit moet krijgen die zich over soortgelijke vraagstukken kan uitspreken en tegen de nog alom bestaande discriminaties de strijd kan aanbinden door op alle bevoegdheidsniveaus op te treden.

Vervolgens behandelt spreker bondig de amendementen die de regering heeft ingediend. Volgens hem vullen ze het wetsvoorstel op oordeelkundige wijze aan.

Zo is hij het bijvoorbeeld eens met amendement n° 1 van de regering (Stuk nr. 339/2, blz. 1) dat het Centrum onder de bevoegdheid van de Eerste Minister plaatst.

Ook is hij het eens met amendement n° 6 van de regering (Stuk n° 339/2, blz. 3) dat ertoe strekt de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde vormen van racisme of vreemdelingenhaat te wijzigen. Hij verheugt zich erover dat het Centrum niet de termijn van vijf jaar hoeft in acht te nemen als het naar de rechter wil stappen om personen te verdedigen die het slachtoffer zijn van rassendiscriminatie.

Het lid begrijpt dat de regering de verwijzing naar de rechtsbijstand zoals die voorkwam in de oorspronkelijke tekst van het voorstel wil weglaten. Hij memoreert evenwel dat de regering zich er, bij monde van de Minister van Justitie, toe heeft verbonden eindelijk een bespreking te wijden aan de rechtsbijstand en de rechtshulp aan de minstbesteden. Die bespreking kan er wezenlijk toe bijdragen dat de burger zich weer met het gerecht gaat verzoenen.

Hij deelt mee dat hij amendement n° 7 (Stuk n° 339/3) van mevrouw de T' Serclaes mede heeft ondertekend. Het strekt ertoe te bepalen dat het Centrum bestaat uit een gelijk aantal mannelijke en vrouwelijke leden.

Onder verwijzing naar amendement n° 4 van de regering (Stuk 339/1, blz. 2), dringt hij er op aan dat het Centrum in zijn opdrachten, of in zijn samenstelling, een federale dimensie zou behouden, gelet op het feit dat alle bevoegdheidsniveaus met discriminatieproblemen hebben af te rekenen (bijv. scholen, huisvesting, werkgelegenheid,...).

*
* *

Een andere medeondertekenaar van het voorstel brengt hulde aan degenen die het racisme hebben bestreden via de bevordering van de maatschappelijke integratie.

Il rappelle qu'il s'est rallié aux textes proposés par les commissaires royaux et qu'un accord est intervenu entre les différents signataires de la proposition de loi afin de ne pas en amender le texte avant la discussion en commission.

Tout comme les intervenants précédents, il souligne l'excellent travail réalisé par le commissariat royal à la politique des Immigrés. Il considère toutefois que les trop nombreuses propositions du Commissariat rendent les choix difficiles et qu'il eût peut-être mieux valu déterminer des priorités.

Quant au fond, l'intervenant plaide en faveur d'une égalité sociale totale entre ressortissants belges et étrangers. Il déplore que l'accès à la fonction publique pour certains étrangers ne soit pas encore réalisé, comme le prévoient d'ailleurs des directives européennes.

Il se rallie aux amendements du Gouvernement et suggère des amendements complémentaires visant à augmenter les peines prononcées en cas de violation de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie. Le racisme n'est pas une opinion mais un délit qui doit être sanctionné par des peines suffisantes qui incitent le parquet à poursuivre.

Il insiste auprès du Gouvernement afin que les communes et notamment les CPAS respectent leurs obligations légales en ce qui concerne l'inscription des étrangers. Il est primordial qu'un réfugié politique dispose d'un domicile où il peut être contacté et où son dossier peut lui être envoyé.

Le fait que le Commissariat royal ait lui-même souligné le problème, montre à suffisance qu'il y a urgence en la matière.

*
* *

Un autre cosignataire de la proposition de loi, rend hommage au Commissariat royal pour la qualité de son travail et remercie l'auteur principal pour avoir repris les propositions du Commissariat sous la forme d'une proposition de loi. Il se réjouit que le Gouvernement s'y soit rallié et souhaite l'amender.

Il se rallie aux intervenants précédents pour souligner la nécessité de prolonger l'œuvre du Commissariat royal en créant un centre chargé de lutter contre le racisme et les discriminations.

L'intervenant exprime une vive inquiétude quant au sentiment de haine qui anime certaines couches de la population à l'égard des étrangers. Les parents de certains jeunes étrangers sont eux-mêmes inquiets de la délinquance où aboutissent leurs propres enfants. Il est grand temps que les autorités politiques prennent des mesures afin d'améliorer la situation.

Hij herinnert eraan dat hij zich heeft aangesloten bij de teksten die de koninklijk commissarissen hebben voorgesteld en dat de diverse ondertekenaars van het wetsvoorstel het erover eens zijn de tekst niet te amenderen vóór hij in commissie is besproken.

Net als de vorige sprekers attendeert hij op het voortreffelijke werk van het Koninklijk commissariaat voor het migrantenbeleid. Hij vindt evenwel dat het grote aantal voorstellen van het commissariaat een keuze bemoeilijkt en dat men wellicht beter prioriteiten had vastgelegd.

Wat de grond van de zaak betreft, pleit spreker voor een volstreekte sociale gelijkheid tussen Belgen en vreemdelingen. Hij betreurt dat sommige vreemdelingen nog altijd geen toegang hebben tot het overheidsambt, in weerwil van wat de Europese richtlijnen daarover bepalen.

Hij is het eens met de regeringsamendementen en stelt aanvullende amendementen voor die tot doel hebben de straffen te verzwaren die worden uitgesproken in geval van overtreding van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde vormen van racisme of vreemdelingenhaat. Racisme is niet zomaar een mening, maar een misdrijf dat met voldoende zware straffen moet worden bestraft of althans het parket tot vervolging moet aanzetten.

Hij dringt er bij de regering op aan dat de gemeenten en inzonderheid de OCMW's hun wettelijke verplichtingen inzake de inschrijving van vreemdelingen nakomen. Het is van het allergrootste belang dat een politiek vluchteling over een woonplaats beschikt waar hij kan worden gecontacteerd en waar hem zijn dossier kan worden toegestuurd.

Het feit dat het Koninklijk commissariaat zelf het vraagstuk onder de aandacht heeft gebracht, bewijst ruimschoots het spoedeisende karakter van deze aangelegenheid.

*
* *

Een andere medeondertekenaar van het wetsvoorstel feliciteert het Koninklijk commissariaat met de kwaliteit van zijn actie en dankt de hoofdindieners omdat die de voorstellen van het commissariaat in de vorm van een wetsvoorstel heeft overgenomen. Voorts verheugt het hem dat de regering er haar instemming mee heeft betuigd en het wenst te amenderen.

Hij is het eens met de vorige sprekers die gewezen hebben op de noodzaak om, in het verlengde van het werk van het Koninklijk commissariaat, een centrum voor de bestrijding van racisme en discriminatie op te richten.

Spreker maakt zich erg ongerust over de haatgevoelens die sommige bevolkingscategorieën ten aanzien van de vreemdelingen koesteren. De ouders van sommige jonge vreemdelingen zijn zelf erg bezorgd over het feit dat hun eigen kinderen in de criminaliteit terechtkomen. Het is dan ook hoog tijd dat de politieke instanties maatregelen nemen ter verbetering van de toestand.

L'orateur cite en exemple le groupe de travail « Immigrés » du Vlaamse Raad qui s'attache à cette problématique.

Il rend enfin hommage au Commissaire royal à la Politique des Immigrés qui a osé dénoncer certaines situations ainsi qu'à l'auteur principal qui a pris l'initiative de cette proposition de loi et qui a réussi à y rallier la majorité des groupes politiques.

*
* *

Au nom d'un autre cosignataire et de son groupe, *un membre* déclare à son tour soutenir la présente proposition de loi.

Elle met en évidence l'importance de la proposition qui permettra de prolonger l'action du Commissariat royal à la Politique des Immigrés.

Il est clair que l'intégration des populations d'origine étrangère est une action de longue haleine et qui nécessite une grande cohérence.

Il est temps de dégager des actions prioritaires parmi les nombreuses propositions émises par le Commissariat et de les mettre en œuvre. A cet égard, le centre pour l'égalité ethnique constituera une structure permanente permettant d'assurer une cohérence entre les différentes politiques menées dans ce secteur.

L'intervenante déclare qu'il convient de maintenir la dénomination « Centre pour l'égalité ethnique ». Elle met en garde contre une terminologie trop générale qui donnerait la fausse impression que le centre s'occupe de toutes les discriminations (par exemple la discrimination des femmes,...). Une définition précise des missions du centre sera la garantie de son efficacité.

L'orateur insiste pour qu'il soit tenu compte dans la politique d'intégration des différents niveaux de pouvoirs. Elle souligne à cet égard le rôle primordial que peuvent jouer les communes et les CPAS dans le règlement des problèmes au plan local et dans la mise en œuvre d'action concrètes.

*
* *

Un autre intervenant signale que son groupe n'a pas cosigné la proposition et que son intervention sera dès lors diamétralement opposée à celles des orateurs précédents.

Le fait que différents partis politiques aient souscrit à la proposition de loi donne l'impression que l'on veut à tout prix maintenir en place le Commissariat royal mais sous une appellation différente.

Le membre rappelle que le Commissariat a été créé pour une durée limitée de 4 ans, à un moment où

Spreker haalt het voorbeeld aan van de werkgroep « Migranten » van de Vlaamse Raad die zich met dat probleem bezighoudt.

Ten slotte brengt hij hulde aan de Koninklijk Commissaris voor het Migrantenbeleid die bepaalde toestanden aan de kaak gesteld heeft, alsmede aan de hoofdindieners van wie het initiatief voor dit wetsvoorstel is uitgegaan en die het voor elkaar gekregen heeft dat de meeste fracties ermee instemmen.

*
* *

In naam van een andere medeondertekenaar en van zijn fractie zegt *een lid* op zijn beurt zijn steun aan het wetsvoorstel toe.

Zij legt de nadruk op het gewichtige karakter van het voorstel, dat het mogelijk zal maken de actie van het Koninklijk commissariaat voor het migrantenbeleid voort te zetten.

Het is duidelijk dat de integratie van de bevolkingsgroepen van vreemde afkomst niet van vandaag op morgen kan gebeuren en een grote coherentie vereist.

Het is hoog tijd om onder de talrijke door het Commissariaat geformuleerde voorstellen een aantal prioritaire acties uit te kiezen en er concreet uitvoering aan te geven. In dat verband wordt het Centrum voor etnische gelijkheid een permanente structuur die de samenhang tussen de diverse op dat gebied gevoerde acties kan waarborgen.

Spreekster verklaart dat de benaming « Centrum voor etnische gelijkheid » zou moeten worden behouden en zij waarschuwt tegen een te ruim opgevatte terminologie die de verkeerde indruk zou wekken dat het Centrum zich met alle vormen van discriminatie (bv. discriminatie van vrouwen) bezighoudt. Een juiste definitie van de taken van het Centrum zal de doeltreffendheid ervan garanderen.

Dezelfde spreekster dringt erop aan dat het integratiebeleid rekening zou houden met de diverse beleidsniveaus. Zij wijst daaromtrent op de uiterst belangrijke rol die voor de gemeenten en de O.C.M.W.'s is weggelegd inzake de oplossing van de problemen op plaatselijk vlak en wat het voeren van concrete acties betreft.

*
* *

Een ander lid merkt op dat zijn fractie het voorstel niet ondertekend heeft en dat zijn betoog lijnrecht tegen dat van de vorige sprekers zal ingaan.

Het feit dat verschillende politieke partijen hun instemming met het wetsvoorstel hebben betuigd wekt de indruk dat men het Koninklijk commissariaat, zij het onder een andere benaming, tegen elke prijs wil handhaven.

Het lid herinnert eraan dat het commissariaat voor een beperkte duur van 4 jaar werd opgericht op

tout restait à faire en matière d'intégration. Il ne comprend pas pour quelles raisons d'aucuns veulent le maintenir en place.

En effet, si à ses débuts le Commissariat a fourni un travail utile, il a par la suite péché par excès et le Parlement, chargé du suivi de son action, s'est vu assailli par une pléthore de rapports et d'analyses dont peu de mesures concrètes ont été réalisées.

L'intervenant estime, par ailleurs, que le moment est mal choisi compte tenu d'une part, de l'ouverture des frontières européennes et, d'autre part, des tensions qui existent entre les populations autochtones et allochtones.

Est-il opportun de créer un Centre pour l'égalité ethnique alors que jusqu'à présent, aucune mesure concrète n'a été prise sur le terrain?

La création de ce centre ne changera pas la mentalité de certains milieux de la population belge, au contraire; d'autant plus que les autorités n'ont jusqu'à présent pas pu prouver qu'elles se sont attelées à la tâche. Tant que des actions concrètes n'auront pas été entreprises contre la recrudescence de la criminalité et la présence d'étrangers en séjour illégal, l'opinion publique accueillera de manière négative des initiatives telles que la création de ce Centre.

L'intervenant déplore que certains immigrés, de par leur comportement déviant, portent préjudice à leur propre communauté et créent une atmosphère malsaine au sein de la population. Il plaide pour une action plus draconienne à l'égard de ces noyaux durs.

Le membre s'interroge sur l'opportunité de la création du Centre compte tenu des nombreuses organisations déjà existantes en ce domaine. Il conviendrait tout d'abord d'évaluer la situation existante avant de prendre de nouvelles initiatives.

L'orateur tient, en outre, à relativiser l'enthousiasme de certains membres à l'égard de cette initiative parlementaire. Il faut, en effet, remarquer que peu de temps sépare la déclaration gouvernementale du dépôt de la présente proposition de loi. De plus, il apparaît, au travers des amendements du Gouvernement, que ce dernier sape l'initiative du législateur et s'attribue énormément de pouvoir. Le Centre ne sera-t-il d'ailleurs pas créé dans le département du Premier Ministre?

Le membre émet ensuite des objections quant au vocable « Centre pour l'égalité » qui suscite l'impression que notre pays est un pays d'inégalités.

En conclusion, l'intervenant propose d'attendre le 1^{er} janvier 1993 et d'évaluer à ce moment les mesures concrètes prises par le Gouvernement. Il sera alors encore temps d'examiner cette proposition de loi si cela s'avère encore nécessaire.

een ogenblik dat op het gebied van integratie nog alles moest worden gedaan. Hij begrijpt niet waarom sommigen het willen behouden.

Ofschoon dat commissariaat aanvankelijk nuttig werk heeft verricht, begon het immers achteraf te veel ijver aan de dag te leggen en het Parlement dat de actie ervan in wetten moest omzetten, raakte bedolven onder een massa verslagen en analyses waaruit maar weinig concrete maatregelen zijn voortgekomen.

Het lid meent ten andere dat het ogenblik slecht gekozen is, gelet enerzijds op de opening van de Europese grenzen en anderzijds op de spanningen tussen autochtonen en allochtonen.

Is het wel opportuun een Centrum voor etnische gelijkheid op te richten terwijl tot dusver in de praktijk geen enkele concrete maatregel genomen is?

Die oprichting zal niets veranderen aan de mentaliteit van sommige Belgische bevolkingsgroepen, maar het tegendeel is des te waarschijnlijker daar de bevoegde instanties tot nog toe niet hebben kunnen bewijzen dat zij hun taak efficiënt aanpakken. Zolang niet concreet wordt opgetreden tegen illegaal in ons land verblijvende vreemdelingen en tegen de steeds erger wordende criminaliteit, zal de openbare opinie negatief blijven reageren op initiatieven zoals de oprichting van het Centrum.

Spreker betreurt dat sommige migranten door hun afwijkend gedrag hun eigen gemeenschap schade berokkenen en de oorzaak zijn van een sterk gevoel van onbehagen bij de autochtonen. Hij pleit er dan ook voor dat tegen die harde kernen drastischer wordt opgetreden.

Het lid twijfelt eraan of de oprichting van het Centrum wel opportuun is aangezien talrijke reeds bestaande organisaties zich met die problemen bezighouden. Voordat nieuwe initiatieven worden genomen zou men de bestaande toestand moeten inschatten.

Spreker relativeert bovendien de geestdrift van sommige leden ten aanzien van dat parlementaire initiatief. Hij merkt immers op dat tussen het ogenblik van de regeringsverklaring en de indiening van dit wetsvoorstel niet zoveel tijd verlopen is. Uit de amendementen van de regering blijkt bovendien dat die regering het initiatief van de wetgever ondermijnt en zich enorme bevoegdheden toeëigent. Is het trouwens niet zo dat het Centrum bij het departement van de Eerste Minister wordt opgericht?

Het lid oppert vervolgens bezwaren tegen de benaming « Centrum voor gelijkheid » die de indruk wekt dat België een land van ongelijkheden is.

Tot besluit van zijn toespraak stelt het lid voor dat men zou wachten tot 1 januari 1993, een datum waarop men de door de regering genomen concrete maatregelen zal kunnen evalueren. Er zal dan nog tijd genoeg zijn om het voorstel indien nodig te behandelen.

Le Premier Ministre rappelle que tant le précédent que l'actuel Gouvernement ont pris une série d'initiatives en matière d'immigration. Il se réfère notamment à la création d'un Commissariat royal à la Politique des immigrés et à l'accord de gouvernement du 9 mars 1992, qui prévoit la création d'un « Centre pour l'égalité des chances ».

La proposition de loi à l'examen, qui vise à créer un Centre pour l'égalité ethnique, est le résultat d'une étroite concertation avec le Commissariat royal.

Le Premier Ministre souligne que lorsqu'il a eu connaissance de cette proposition, le Gouvernement a décidé de s'y rallier. La création d'un tel centre revêt en effet une importance accrue dans la mesure où elle est le fruit d'une initiative parlementaire.

Le Premier Ministre précise ensuite pourquoi le Gouvernement a présenté des amendements. En premier lieu, le Gouvernement estime qu'il s'indique de créer ce Centre auprès des services du Premier Ministre au lieu de l'adjoindre au Ministre de la Justice, ainsi que le prévoit le texte initial.

Le Centre devra en effet pouvoir intervenir dans des domaines qui relèvent de la compétence des Communautés et des Régions. D'où la proposition de le placer sous la responsabilité du Premier Ministre, qui, en tant que président du Comité de concertation Gouvernement national-Exécutifs, pourra plus facilement jouer un rôle de liaison et sera dès lors plus à même d'assurer efficacement le suivi des travaux du Centre.

Il est en outre proposé de conférer la personnalité juridique au Centre. Les aspects concrets relatifs au statut juridique, à l'organisation interne et aux modalités de nomination des membres et du personnel seront réglés par arrêté royal.

Le Premier Ministre précise que ces mesures d'exécution seront mises au point en accord avec les auteurs de la proposition de loi.

Les moyens financiers destinés au Centre seront, comme pour le Commissariat royal à la politique des immigrés, inscrits au budget du Premier Ministre, afin d'assurer la continuité de son fonctionnement.

Le Premier Ministre estime qu'il est primordial que les membres du Centre soient des personnalités indépendantes jouissant d'une grande autorité morale. Le Centre devra également pouvoir disposer de collaborateurs compétents.

Le Premier Ministre fait observer que l'adoption de la proposition de loi à l'examen implique que la mission du Commissariat royal à la politique des immigrés ne sera pas prolongée au-delà de février 1993. Le Centre reprendra par conséquent les tâches

De Eerste Minister herinnert eraan dat inzake migrantenbeleid zowel door de vorige als door de huidige regering een aantal initiatieven werden genomen. Hij verwijst onder meer naar de oprichting van het Koninklijk Commissariaat voor het Migrantenbeleid en naar het regeerakkoord van 9 maart 1992 waarin sprake is van de oprichting van een « Centrum voor gelijkheid van kansen ».

Onderhavig wetsvoorstel, ertoe strekkend een Centrum voor etnische gelijkheid in te stellen, kwam tot stand in nauw overleg met het Koninklijk Commissariaat.

De Eerste Minister beklemtoont dat de regering, toen zij van het wetsvoorstel kennis kreeg, de optie heeft genomen zich hierbij aan te sluiten. De oprichting van een dergelijk Centrum wint immers aan belang indien een parlementair initiatief hieraan ten grondslag ligt.

De Eerste Minister licht vervolgens toe waarom de regering amendementen heeft ingediend.

In de eerste plaats is de regering van oordeel dat het aangewezen is het Centrum op te richten bij de Eerste Minister in plaats van het, zoals in de oorspronkelijke tekst wordt voorgesteld, toe te voegen aan de Minister van Justitie.

Het Centrum zal immers moeten kunnen optreden op gebieden die behoren tot de bevoegdheden van Gemeenschappen en Gewesten. Vandaar het voorstel om het onder de verantwoordelijkheid van de Eerste Minister te plaatsen aangezien deze in zijn functie van voorzitter van het Overlegcomité nationale regering-Executieven gemakkelijker een verbindingsrol kan spelen. Op deze wijze kan de Eerste Minister een goede opvolging van de werking van het Centrum verzekeren.

Tevens wordt voorgesteld het Centrum rechtspersoonlijkheid toe te kennen. De concrete aspecten betreffende het juridisch statuut, de interne organisatie en de modaliteiten inzake de benoeming van de leden en van het personeel zouden bij koninklijk besluit worden geregeld.

De Eerste Minister wijst erop dat deze uitvoeringsbepalingen zullen worden uitgewerkt in overleg met de initiatiefnemers van het wetsvoorstel.

De middelen voor het Centrum zullen, zoals nu ook gebeurt voor het Koninklijk Commissariaat voor het migrantenbeleid, worden ingeschreven op de begroting van de Eerste Minister zodat aldus in de continuïteit ervan wordt voorzien.

Het is volgens de Eerste Minister zeer belangrijk dat bij de keuze van de leden van het Centrum gezocht wordt naar onafhankelijke persoonlijkheden met groot moreel gezag. Het Centrum zal ook over bekwame medewerkers moeten kunnen beschikken.

De Eerste Minister wijst erop dat de goedkeuring van onderhavig wetsvoorstel impliceert dat de opdracht van het Koninklijk Commissariaat voor het migrantenbeleid niet meer zal worden verlengd vanaf februari 1993. Het Centrum zal aldus de taken van

du Commissariat royal, ce qui permettra d'éviter la juxtaposition de deux initiatives.

Le Premier Ministre souligne que les amendements présentés par le Gouvernement ne modifient en rien la portée de la proposition de loi mais visent uniquement à apporter des modifications en fonction de l'expérience que le Gouvernement a acquise au cours des dernières années.

Enfin, il fait observer que les sous-amendements de M. Dhoore et consorts aux amendements du Gouvernement (voir Doc. n° 339/4) emportent l'adhésion de ce dernier.

*
* *

Un membre estime que la création d'un centre pour l'égalité ethnique est inopportune pour plusieurs raisons.

D'une part le nom qui lui est conféré tenterait à laisser croire que l'on considère comme légitime la constitution de minorités ethniques reconnues, ce qui constituerait bien évidemment une politique opposée à la politique d'insertion que chacun souhaite et que la Commissaire royale a prôné dans ses différents rapports.

Il croit qu'à ce sujet, le Gouvernement ne s'est pas trompé en déposant un amendement proposant d'utiliser le nom de « centre pour l'égalité » en place de « centre pour l'égalité ethnique » : si ce n'est que cet amendement introduit une confusion supplémentaire!

En effet, par son ajout, le Gouvernement confie désormais deux missions au centre : la première de promouvoir l'égalité des chances et la seconde de combattre toute forme de distinction ou d'exclusion basée sur la race. Avec l'amendement du Gouvernement la première mission de ce centre perd donc tout caractère ethnique.

L'orateur demande si cela est le but de la formulation ou s'il s'agit d'un problème rédactionnel.

La seconde réticence quant à la mise en place d'un tel organisme, est que ce type d'institution permet en quelque sorte de déroger aux règles normales de fonctionnement de la société pour une catégorie de la population. En effet, il existe actuellement une tendance dans notre pays à créer des législations ou des institutions s'adressant plus spécifiquement à certaines catégories de la population. Le membre croit que c'est une erreur! Cette tendance n'est que la preuve de la pauvreté et de la faiblesse de la norme générale.

En créant cet organisme, ce serait reconnaître que la population étrangère est exclue de la société belge et qu'elle a besoin de ce centre pour s'intégrer. En pratiquant un tel raisonnement on peut à l'avenir créer des centres pour l'égalité pour tous les problèmes qui se posent dans la société pour chaque catégorie particulière de la population.

het Koninklijk Commissariaat overnemen ten einde te vermijden dat twee initiatieven naast elkaar zouden bestaan.

De Eerste Minister onderstreept dat de door de regering ingediende amendementen geenszins de draagwijdte van het wetsvoorstel aantasten, maar er enkel toe strekken wijzigingen aan te brengen op grond van de ervaring die de regering in de voorbije jaren heeft opgedaan.

Hij merkt tenslotte op dat de subamendementen van de heer Dhoore c.s. op de regeringsamendementen (Zie Stuk nr. 339/4) de goedkeuring van de regering wegdragen.

*
* *

Een lid vindt de oprichting van een Centrum voor etnische gelijkheid om verscheidene redenen niet opportuun.

Allereerst zou de naam die het heeft gekregen het doen voorkomen alsof de ontwikkeling van erkende etnische minderheden gewettigd is, wat vanzelfsprekend een beleid zou zijn dat indruist tegen het door iedereen gewenste en door de Koninklijk Commissaris in haar verschillende rapporten bepleite integratiebeleid.

Ter zake vindt hij dat de regering zich niet heeft vergist toen zij een amendement heeft ingediend dat voorstelt de naam « Centrum voor gelijkheid » te gebruiken, in plaats van « Centrum voor etnische gelijkheid »; alleen leidt dat amendement tot bijkomende verwarring!

Met die toevoeging vertrouwt de regering het Centrum immers twee opdrachten toe, met name de gelijkheid van kansen te bevorderen en voorts elke vorm van onderscheid of uitsluiting op grond van ras te bestrijden. Met het amendement van de regering wordt de eerste opdracht van dat Centrum derhalve van elke etnische inhoud ontdaan.

Spreeker vraagt of zulks de bedoeling van de formulering is, dan wel of het om een redactioneel probleem gaat.

Het tweede voorbehoud met betrekking tot de oprichting van een dergelijke instelling is dat zij het eigenlijk mogelijk maakt voor een bepaalde bevolkingscategorie af te wijken van de normale werkingsregels van de samenleving. Er bestaat thans in ons land immers een tendens om voor bepaalde categorieën van de bevolking wetten te maken of instellingen te creëren. Het lid acht dat een vergissing. Die tendens levert alleen maar het bewijs van de armoede en de zwakte van de algemene norm.

De oprichting van die instelling betekent erkennen dat de vreemdelingenbevolking is uitgesloten uit de Belgische samenleving en dat zij voor haar integratie dat centrum nodig heeft. Als die redenering wordt doorgetrokken, kunnen in de toekomst centra voor gelijkheid worden opgericht voor alle samenlevingsproblemen van iedere bijzondere bevolkingscategorie.

Cela n'est pas possible! Il faut que des normes générales applicables à chacun, nous gouvernent tous. Ainsi, il faut rappeler qu'il existe aujourd'hui une législation réprimant les actes de racisme et de xénophobie et que la seule manière d'être crédible en la matière est d'appliquer cette législation ni plus ni moins.

Chaque individu a le droit dans notre pays de recourir aux cours et tribunaux. Peut-être serait-il plus opportun de renforcer ce droit individuel plutôt que de créer des organismes qui pourront ester en justice.

Le membre est convaincu que la création d'une telle institution sera mal perçue par la population belge confrontée aux problèmes quotidiens de l'immigration. Il fait remarquer que, dans certains quartiers de Bruxelles, la discrimination n'est pas celle exercée envers l'étranger, mais bien une sorte de discrimination à rebours, celle exercée par exemple par le propriétaire étranger envers son locataire belge, parfois âgé et démuné.

Dans cette optique la présente proposition n'a aucun caractère sérieux.

Le second type de remarques que l'orateur souhaite formuler concerne essentiellement la forme et les moyens attribués à ce centre. Depuis quelques temps, un phénomène est apparu en même temps que la prise de conscience de l'existence du problème de l'immigration; celui de la multiplication des niveaux d'intervention ou de réflexion dans ces matières.

Ainsi le membre estime que ce nouveau centre, en ce qui concerne ses prérogatives d'avis, fait manifestement double emploi avec le commissariat royal, qui jusqu'à présent n'a d'ailleurs produit lui aussi que des avis et commentaires multiples.

Il pense donc qu'à ce niveau, un sérieux effort de réflexion devrait être entrepris afin d'intégrer l'ensemble des politiques relatives à la problématique de l'immigration.

Enfin, il voudrait faire une dernière remarque relative à l'amendement n° 4 du Gouvernement qui prévoit de fixer par arrêté délibéré en Conseil des Ministres, le statut organique du Centre et de déterminer aussi, entre autres, les modalités de son financement.

La justification du point de cet amendement relatif au financement prévoit que ces modalités de financement devront être prévues de manière suffisamment large pour assurer le crédit politique et moral du centre, de même que la bonne fin de ces multiples missions.

Il demande, ce que l'on entend par « suffisamment large » et demande que soit précisé le montant que le Gouvernement entend consacrer à ce nouveau projet.

En conclusion, le membre croit que ce centre n'apportera aucune solution à la véritable problématique de l'intégration et qu'il constituera un nouveau lieu

Zulks is niet mogelijk! Algemeen geldende normen moeten op een ieder van ons van toepassing zijn. Gememoreerd zij dat er momenteel een wet bestaat die daden van racisme en vreemdelingenhaat bestraft, en dat de enige manier om op dit gebied geloofwaardig te zijn erin bestaat de wet onverkort toe te passen.

Een ieder heeft in ons land het recht om zich tot de hoven en rechtbanken te wenden. Wellicht is het wenselijker dat individuele recht te versterken dan nieuw op te richten instellingen ertoe te machtigen om in rechte op te treden.

Het lid is ervan overtuigd dat de bevolking in ons land, die met de dagdagelijkse emigratieproblemen wordt geconfronteerd, de oprichting van een dergelijke instelling slecht zal onthalen. Hij wijst erop dat de discriminatie in sommige Brusselse wijken niet zozeer tegen vreemdelingen is gericht, maar wel in omgekeerde richting verloopt, bijvoorbeeld tussen de vreemdeling-eigenaar en diens Belgische, vaak bejaarde en onbemiddelde huurder.

In deze optiek is dit voorstel niet ernstig te noemen.

De tweede reeks opmerkingen van spreker betreft hoofdzakelijk de vorm en de middelen van het Centrum. Sedert enige tijd is tezamen met de bewustwording van het migrantenprobleem een ander verschijnsel aan de oppervlakte gekomen, te weten dat van het toenemende aantal interventies en beschouwingen ter zake.

Het lid meent dan ook de adviesbevoegdheden van het nieuwe centrum klaarblijkelijk een overlapping zijn van die van het Koninklijk Commissariaat, dat overigens tot nu toe ook niets anders dan een massa adviezen en commentaren geproduceerd heeft.

Op dat vlak dient dus ernstig denkwerk te worden geleverd om de beleidskeuzen inzake de migrantenvraagstukken als een geheel aan te pakken, aldus het lid.

Ten slotte wenst het lid nog een opmerking te maken betreffende amendement n° 4 van de regering waarin voorgesteld wordt het organiek statuut van het Centrum bij in een Ministerraad overlegd koninklijk besluit vast te stellen en de wijze van financiering ervan te bepalen.

In de verantwoording van het gedeelte van dit amendement dat betrekking heeft op de financiering wordt bepaald dat « de modaliteiten van financiering in voldoende mate moeten worden voorzien om het politiek en moreel krediet van het Centrum te verzekeren, alsook de goede afwerking van zijn verschillende opdrachten ».

Het lid vraagt wat men verstaat onder de uitdrukking « in voldoende mate » en wenst te vernemen welk bedrag de regering aan dit nieuwe project wil besteden.

Tot besluit van zijn betoog beklemt toont het lid dat dit Centrum geen oplossing biedt voor het werkelijke integratievraagstuk en dat het een nieuw cenakel

de discussions produisant sans doute un grand nombre de réflexions et d'avis mais n'apportant certainement pas de solutions aux problèmes vécus par la population, à quelque communauté qu'elle appartienne.

C'est la raison pour laquelle au moment du vote il marquera son opposition à cette proposition.

*
* *

M. Dhoore répond, au nom des auteurs de la proposition, à quelques questions posées par le groupe PVV au cours de la discussion générale.

Il se félicite de la présence du Premier Ministre, présence qui souligne l'importance que le Gouvernement attache à cette initiative parlementaire.

L'intervenant rappelle que lorsqu'on lui a demandé, au début du mois de mars 1992, s'il était disposé à contresigner la proposition à l'examen, le groupe PVV n'a pas réagi de manière négative. Il n'a du reste pas exclu la possibilité de se rallier à la proposition au cours du débat.

L'intervention du membre du groupe PVV se situait donc dans ce contexte. Ce membre estimait toutefois que la création du Centre pour l'égalité ethnique n'était pas opportune à l'heure actuelle et a avancé divers arguments dans ce sens.

Au premier argument selon lequel le moment serait mal choisi pour créer ce Centre, en raison de l'ouverture des frontières européennes, on peut répondre que l'avènement de l'Europe politique ne résoudra pas les problèmes internes des différents Etats membres. Tout au plus contribuera-t-il à résoudre les problèmes qui se posent en ce qui concerne les ressortissants des Etats membres mais certainement pas ceux que rencontrent les ressortissants d'autres pays.

C'est donc le moment où jamais de prendre des initiatives appropriées à ce niveau, de manière à pouvoir progresser plus sereinement dans la voie de l'unification européenne.

L'opportunité d'un tel centre a également été mise en doute, étant donné que de nombreuses organisations s'occupent déjà de la politique des immigrés.

Il a aussi été précisé que ces initiatives devraient être évaluées avant de créer de nouvelles institutions.

On peut rétorquer à cet égard qu'une des tâches premières du centre à créer sera précisément d'établir un inventaire précis de ce qui existe à ce niveau. C'est donc là un argument en faveur de la création immédiate de ce centre.

wordt waar wellicht veel gediscussieerd, nagedacht en geadviseerd zal worden, maar alleszins geen oplossingen zullen worden gevonden voor de problemen waar de bevolking, tot welke gemeenschap zij ook moge behoren, dagelijks mee wordt geconfronteerd.

Om die reden zal hij zich tegen de goedkeuring van het voorstel verzetten.

*
* *

De heer Dhoore antwoordt namens de mede-indiekers van het wetsvoorstel op enkele tijdens de algemene bespreking door een lid van de PVV-fractie gestelde vragen.

Hij verheugt zich over de aanwezigheid van de Eerste Minister waardoor het belang wordt onderstreept dat de regering hecht aan dit parlementair initiatief.

Spreker herinnert eraan dat de PVV-fractie, toen haar begin maart 1992 werd gevraagd of zij bereid was dit wetsvoorstel mede te ondertekenen, daar niet negatief tegenover stond. Zij heeft trouwens de mogelijkheid niet uitgesloten dat in de loop van het debat tot een positieve stellingname kon worden gekomen.

De interventie van het lid van deze fractie past dan ook binnen deze context. Dit lid was evenwel van oordeel dat de oprichting van het Centrum voor etnische gelijkheid op dit ogenblik niet opportuun was en heeft hiervoor verscheidene argumenten aangevend.

Op het eerste argument dat het ogenblik slecht gekozen is ingevolge de opening van de Europese grenzen kan worden geantwoord dat door de totstandkoming van een politiek Europa de interne problemen van de verschillende Lid-Staten niet worden opgelost. Voor wat de onderdanen van de Lid-Staten betreft zal een oplossing misschien wel worden vergemakkelijkt, maar dit geldt zeker niet voor de andere nationaliteiten.

Het is nu dan ook het geschikte ogenblik om op dit vlak passende initiatieven te nemen om op een meer serene wijze de eenmaking van Europa tegemoet te kunnen treden.

Er werd ten tweede ook getwijfeld aan de opportuniteit van de oprichting van het Centrum aangezien talrijke reeds bestaande organisaties zich met migrantenbeleid bezighouden. Er werd tevens gesteld dat deze bestaande initiatieven geëvalueerd zouden moeten worden alvorens nieuwe instellingen te creëren.

Op deze laatste bemerking kan worden geantwoord dat het op te richten Centrum inderdaad als één van zijn eerste taken een preciese inventaris en analyse zal moeten maken van wat op dat vlak bestaat. Dit is aldus een argument om tot de onmiddellijke oprichting van het Centrum over te gaan.

On a également formulé des objections concernant la dénomination « Centre pour l'égalité », qui a été proposée par le Gouvernement par le biais de l'amendement n° 1. L'intervenant estime que les sous-amendements qui ont été présentés dans l'intervalle en accord avec le Gouvernement permettront de rencontrer ces objections.

II — DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Article 1^{er}

Le Premier Ministre déclare que, pour les raisons exposées au cours de la discussion générale, le Gouvernement a présenté un amendement (n° 1) tendant :

1° à placer le Centre à créer sous la responsabilité du Premier Ministre et à lui conférer la personnalité juridique;

2° à dénommer l'institution « Centre pour l'égalité » plutôt que « Centre pour l'égalité ethnique ».

M. Dhoores et consorts présentent un sous-amendement (n° 8) tendant à maintenir le nom de « Centre pour l'égalité ethnique » afin de lever toute ambiguïté possible sur les missions du Centre.

Les auteurs estiment qu'il ne s'agit pas d'une institution dont la vocation serait de veiller à l'égalité des chances de tous les groupes-cibles dans la société, par exemple les femmes, les jeunes, les handicapés...

Le Premier Ministre fait observer que ce sous-amendement a été présenté avec l'accord du Gouvernement et déclare accepter ce sous-amendement.

Un membre répète que la création d'un Centre pour l'égalité ethnique n'est pas opportune à l'heure actuelle. Jusqu'à présent, le Gouvernement n'a pas prouvé clairement qu'il maîtrisait le problème de l'immigration. Faute de cette maîtrise, la population ressent très mal le fait que l'on prenne des initiatives en faveur des immigrés.

L'intervenant estime qu'il faut éviter à tout prix de donner l'impression à la population que certains groupes sont favorisés.

L'intervenant trouve normal que le Centre soit placé sous la responsabilité du Premier Ministre, si l'on part du principe qu'il constitue le prolongement de l'action du Commissariat royal à la politique des immigrés. L'intervenant fait à nouveau observer que le Commissariat royal qui, au début a fait du bon travail, a formulé un très grand nombre de propositions et de recommandations mais que peu d'entre elles ont abouti à des résultats concrets. Il s'impose dès lors de procéder à une évaluation des activités de ce Commissariat avant que l'on puisse penser à créer une institution chargée de poursuivre la mission de ce dernier.

Er werden ook bezwaren geopperd tegen de benaming « Centrum voor gelijkheid » zoals door de regering in amendement n° 1 werd voorgesteld. Dat wordt volgens spreker verholpen door de subamendementen die inmiddels in overleg met de regering werden ingediend.

II — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikel 1

De Eerste Minister legt uit dat omwille van de tijdens de algemene bespreking uiteengezette redenen bij regeringsamendement n° 1 wordt voorgesteld :

1° het op te richten Centrum te plaatsen onder de verantwoordelijkheid van de Eerste Minister en het rechtspersoonlijkheid toe te kennen;

2° de instelling « Centrum voor gelijkheid » te noemen in plaats van « Centrum voor etnische gelijkheid ».

Bij subamendement n° 8 van de heer Dhoores c.s. wordt voorgesteld de naam « Centrum voor etnische gelijkheid » te behouden om te voorkomen dat er enige onduidelijkheid zou ontstaan omtrent de opdrachten van het Centrum.

Volgens de indieners gaat het niet om een instelling die erop moet toezien of alle doelgroepen in de samenleving, zoals vrouwen, jongeren, gehandicapten, enzovoort gelijke kansen krijgen.

De Eerste Minister wijst erop dat dit subamendement werd ingediend na overleg met de regering en dat hij zich hiermee akkoord kan verklaren.

Een lid herhaalt dat de oprichting van een Centrum voor etnische gelijkheid op dit ogenblik niet opportuun is. De regering heeft tot dusver geen afdoende bewijzen geleverd dat zij greep heeft op de migrantenproblematiek. Bij ontstentenis hiervan komt het bij de bevolking slecht over dat initiatieven ten gunste van de migranten worden ontwikkeld.

Volgens spreker moet te allen prijze worden vermeden dat de bevolking de indruk krijgt dat sommige bevolkingsgroepen worden bevoordeeld.

Dat het Centrum aan de Eerste Minister wordt toegevoegd is volgens het lid normaal indien ervan uitgegaan wordt dat het de voortzetting is van het Koninklijk Commissariaat voor het migrantenbeleid. Spreker wijst er nogmaals op dat het Commissariaat, dat aanvankelijk goed werk heeft geleverd, een zeer groot aantal voorstellen en aanbevelingen heeft geformuleerd maar dat slechts een gering aantal tot concrete resultaten hebben geleid. Een evaluatie van de werkzaamheden van dit Commissariaat dringt zich dus op alvorens er kan gedacht worden aan de oprichting van een instelling die met de voortzetting van deze taken wordt belast.

L'intervenant craint que ce Centre, surtout dans les premiers temps qui suivront sa création, ne veuille affirmer son existence et dépose dès lors de nombreux rapports et propositions qui ne déboucheront cependant pas sur des mesures concrètes. Il répète dès lors sa proposition qui est de donner au Gouvernement une période de six mois pour faire procéder à l'évaluation des analyses réalisées par le Commissariat royal.

Un autre membre croit déceler une contradiction dans l'intervention de l'intervenant précédent.

Ce dernier reproche en effet au Gouvernement de ne pas mener de politique d'immigration et de ne pas transposer les propositions du Commissariat royal en mesures concrètes alors que, d'autre part, il déclare qu'il faut éviter de donner à la population l'impression que l'on privilégie certains groupes.

L'intervenant estime que ces deux positions sont inconciliables une politique d'immigration implique des mesures en faveur de certains groupes de la population.

L'intervenant marque ensuite son accord sur la dénomination « centre pour l'égalité ethnique », qui est proposée par le sous-amendement n° 8. Cette institution doit en effet avoir pour mission de promouvoir l'égalité des chances des personnes qui sont exclues en raison de leur race, de la couleur de leur peau et de leur origine ethnique. La présence du mot « ethnique » dans la dénomination indique que l'acquisition de la nationalité est, ainsi que l'a fait observer le Commissariat royal, un moyen d'intégration important mais pas infallible.

Un autre membre estime que la création du Centre pour l'égalité ethnique vise uniquement à apaiser la conscience du Gouvernement dans un dossier qu'il ne maîtrise pas.

Il se rallie à la proposition d'un intervenant précédent visant à procéder à une évaluation des activités du Commissariat royal avant de créer un tel centre.

L'intervenant précise ensuite qu'il ne peut souscrire à la proposition visant à adjoindre le Centre pour l'égalité ethnique aux services du Premier Ministre.

Il estime qu'il devrait être placé sous la responsabilité du Ministre de la Justice, ainsi que le prévoyait d'ailleurs le texte initial, étant donné que la protection des droits individuels des citoyens est en cause.

Il ne comprend pas pourquoi les auteurs de la proposition de loi ont accepté la modification proposée par le Gouvernement. Il rappelle d'ailleurs que lors de la discussion du projet dont est issue la loi du 14 juillet 1987 relative aux réfugiés politiques, certains auteurs de la proposition de loi à l'examen ont demandé expressément que le Commissariat général aux réfugiés et aux apatrides relève de la compétence du Ministre de la Justice, parce que les droits individuels des réfugiés politiques étaient en jeu.

Spreker vreest dat dit Centrum, zeker in een eerste fase, zichzelf zal willen bevestigen en dan ook talrijke verslagen en voorstellen zal voortbrengen zonder dat die evenwel tot concrete maatregelen aanleiding zullen geven. Hij herhaalt derhalve zijn voorstel de regering een zestal maanden tijd te geven om de door het Koninklijk Commissariaat gemaakte analyses grondig te laten evalueren.

Een ander lid meent een contradictie te moeten vaststellen in de tussenkomst van vorige spreker.

Enerzijds wordt de regering verweten dat zij geen migrantenbeleid voert en de voorstellen van het Koninklijk Commissariaat niet in concrete maatregelen omzet, en anderzijds wordt ervoor gewaarschuwd dat de bevolking niet de indruk mag krijgen dat sommige sociale groepen zouden worden bevoordeeld.

Volgens spreker is het één van beide. Een migrantenbeleid veronderstelt dat maatregelen ten voordele van bepaalde bevolkingsgroepen worden genomen.

Spreker verklaart zich vervolgens akkoord met de door subamendement n° 8 voorgestelde benaming « Centrum voor etnische gelijkheid ». Deze instelling moet namelijk als opdracht hebben de gelijke behandeling te bevorderen van iedereen die op grond van ras, huidskleur en etnische afstamming wordt uitgesloten. Door in de benaming het woord « etnisch » op te nemen wordt beklemtoond dat, zoals ook door het Koninklijk Commissariaat werd aangestipt, nationaliteitsverwerving een belangrijk maar geen afdoend middel tot integratie is.

Een ander lid is van oordeel dat de oprichting van het Centrum voor etnische gelijkheid enkel maar bedoeld is om het geweten van de regering te sussen in een dossier dat zij niet beheerst.

Hij sluit zich aan bij het voorstel van een vorige spreker om vóór de oprichting van het Centrum tot een evaluatie van de werkzaamheden van het Koninklijk Commissariaat over te gaan.

Spreker legt vervolgens uit dat hij het niet eens is met het voorstel het Centrum voor etnische gelijkheid toe te voegen aan de Eerste Minister.

Dit moet zijns inziens, zoals trouwens in de oorspronkelijke tekst werd bepaald, onder de verantwoordelijkheid worden geplaatst van de Minister van Justitie, aangezien de bescherming van de individuele rechten van de burgers hier in het geding is.

Hij begrijpt niet waarom de indieners van het wetsvoorstel deze door de regering voorgestelde wijziging hebben aanvaard. Hij herinnert er trouwens aan dat bij de bespreking van de wet van 14 juli 1987 betreffende de politieke vluchtelingen onder meer door sommige auteurs van onderhavig wetsvoorstel uitdrukkelijk werd gevraagd het « Commissariaat-generaal voor de vluchtelingen en de staatlozen » onder de bevoegdheid van de Minister van Justitie te plaatsen omdat de individuele rechten van de politieke vluchtelingen op het spel stonden.

Un autre membre conteste les déclarations de certains membres selon lesquelles le gouvernement précédent et le gouvernement actuel n'auraient rien réalisé en matière d'immigration. Au cours de la législature précédente, le Conseil flamand a notamment décidé de prévoir 800 millions de francs pour améliorer l'accompagnement dans l'enseignement.

A l'heure actuelle, plusieurs initiatives sont d'ailleurs prises en vue de régler certains aspects de ce problème. Il renvoie notamment aux activités du groupe de travail « Immigrés » constitué au sein du Conseil flamand et qui formulera d'ici peu des recommandations à l'attention de l'Exécutif flamand.

*
* *

Le sous-amendement n° 8 de M. Dhoore et consorts est adopté par 11 voix contre 4 et devient l'article 1^{er} de la proposition de loi.

L'amendement n° 1 du Gouvernement devient dès lors sans objet.

Art. 2

Le Gouvernement dépose un amendement n° 2 qui tend à remplacer le texte de cet article. La modification proposée met l'accent sur l'égalité des chances et supprime toute référence à l'article 6 de la Constitution.

Le Premier Ministre déclare redouter que, sur la base de cette référence, qui figurait dans le texte initial de la proposition, une confusion ne surgisse entre le rôle de la Cour d'Arbitrage et celui du Centre pour l'égalité ethnique. Or, la création de ce dernier vise à répondre à une problématique beaucoup plus large.

C'est précisément l'ampleur de la mission assignée au Centre qui suscite un certain nombre d'observations.

L'un des co-signataires de la proposition déclare que, comme le souligne la formulation tant de la proposition que de l'amendement du Gouvernement, la problématique de l'égalité des chances dépasse très largement la question de la nationalité. Il faut se garder de croire qu'une fois la nationalité belge acquise, la discrimination ne peut s'installer et il faudra même veiller à éviter que la naturalisation n'ait l'effet pervers d'exclure les intéressés de l'accès à un soutien qui serait par contre ouvert aux non-Belges.

Or, une telle situation d'inégalité existe, par exemple en matière de formation, où les cours de rattrapage portant sur la langue ne sont accessibles qu'aux seuls non-naturalisés. C'est pour cette raison que les « élus pour la tolérance » regroupés au sein du CCF ont demandé qu'il y ait égalité dans l'accès à la formation. De là, l'importance de la collaboration des

Nog een ander lid weerlegt de bewering van sommige leden dat onder de vorige en huidige regering inzake migrantenproblematiek niets werd gerealiseerd. In de vorige zittingsperiode werd onder meer door de Vlaamse Raad beslist 800 miljoen frank uit te trekken om een betere begeleiding inzake onderwijs tot stand te brengen.

Momenteel is men trouwens op verscheidene vlakken actief bezig met een aantal deelaspecten van deze problematiek. Hij verwijst onder meer naar de activiteiten van de werkgroep « Migranten » van de Vlaamse Raad die binnenkort ter attentie van de Vlaamse regering aanbevelingen zal formuleren.

*
* *

Subamendement n° 8 van de heer Dhoore cs. wordt aangenomen met 11 tegen 4 stemmen en wordt artikel 1 van het wetsvoorstel.

Dientengevolge komt amendement n° 1 van de regering te vervallen.

Art. 2

De regering dient een amendement nr. 2 in, ertoe strekkende de tekst van dit artikel te wijzigen. Met de voorgestelde wijziging komt de gelijkheid van kansen beter uit de verf en vervalt elke verwijzing naar artikel 6 van de Grondwet.

De Eerste Minister spreekt de vrees uit dat er op grond van die verwijzing, die in de oorspronkelijke tekst van het voorstel was opgenomen, verwarring zou ontstaan tussen de taak van het Arbitragehof en die van het Centrum voor etnische gelijkheid. Met de oprichting van dat laatste wil men evenwel een veel ruimer probleem aanpakken.

Precies over de omvang van de aan het centrum toegewezen opdracht worden een aantal opmerkingen gemaakt.

Een van de mede-ondertekenaars van het voorstel verklaart dat het vraagstuk van de gelijkheid van kansen veel ruimer is dan het probleem van de nationaliteit, zoals onderstreept wordt in de formulering van zowel het voorstel als het amendement van de regering. Men mag er niet van uitgaan dat als iemand eenmaal de Belgische nationaliteit heeft verworven, het afgelopen is met de ongelijke behandeling; er hoort zelfs op toegezien te worden dat de naturalisatie niet het kwalijke gevolg heeft dat iemand die bijstand wil, die niet krijgt, terwijl de niet-Belgen daarentegen er wel recht op hebben. Een dergelijke ongelijke toestand bestaat evenwel, bijvoorbeeld inzake opleiding, waar alleen de niet-genaturaliseerden toegang hebben tot de inhaallessen voor taal. De in de CCF verenigde « élus pour la tolérance » hebben derhalve gepleit voor een gelijke

Communautés et des Régions dans l'organisation de la structure du Centre (voir article 5 ci-après).

Un membre demande si, puisque l'une des missions du Centre est de combattre toute discrimination fondée sur la nationalité, il entre dans les intentions du Gouvernement d'ouvrir aux étrangers l'accès à la fonction publique.

Deux autres membres s'étonnent que, alors que la définition de la mission impartie au Centre est extrêmement large, aucune allusion ne soit faite aux discriminations fondées sur la religion, les conceptions philosophiques ou le sexe; il s'agit là d'aspects essentiels, dont les intervenants déplorent qu'ils ne soient pas mentionnés.

L'auteur principal déclare que le texte de la proposition a été établi de manière à reprendre la définition de la discrimination sur laquelle s'accordent les différentes institutions internationales, à l'exception toutefois de toute référence à la discrimination fondée sur le sexe. Cette omission, qui répond à une demande des organisations féminines, vise à éviter que ne s'établisse une confusion entre le combat pour l'égalité ethnique et la lutte pour l'émancipation de la femme.

Une législation, tant belge qu'européenne, existe d'ailleurs déjà en ce dernier domaine et, en toute hypothèse, elle s'applique tant aux Belges qu'aux immigrés.

A la question plus spécifique *des deux intervenants précédents*, qui demandent si la mission impartie au Centre lui permet de combattre une discrimination établie par des immigrés envers d'autres étrangers sur la base de la religion, *l'auteur principal* répond par l'affirmative : il sera possible de soumettre au Centre une plainte au sujet de cette discrimination.

L'un des co-auteurs de la proposition ajoute que le rôle du Centre ne doit pas porter que sur les discriminations entre Belges et étrangers.

Un autre co-signataire rappelle qu'il est précisé dans le commentaire de l'article 2 que la mission prévue pour le Centre correspond à la réalisation de l'égalité ethnique garantie par l'article 1^{er} de la Convention internationale sur toutes les formes de discrimination raciale, signée à New York le 7 mars 1966 et approuvée par la loi du 9 juillet 1975. Or, aux termes de cet article 1^{er}, « l'expression discrimination raciale » vise toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur la race, la couleur, l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique, qui a pour but ou pour effet de détruire ou de compromettre la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique,

toegang tot de opleiding. Vandaar het belang van de samenwerking met de Gewesten en Gemeenschappen bij de organisatie van de structuur van het Centrum (zie artikel 5 infra).

Een lid vraagt of de regering van plan is buitenlanders toegang te verschaffen tot de overheidsdiensten, aangezien een van de opdrachten van het Centrum erin bestaat elke discriminatie op grond van nationaliteit tegen te gaan.

Twee andere leden verbazen zich erover dat, hoewel de omschrijving van de aan het Centrum toegevoegde opdracht zeer ruim werd opgevat, er helemaal geen sprake is van discriminatie op grond van godsdienst, levensbeschouwelijke overtuiging of geslacht. Dat zijn evenwel wezenlijke aspecten en de sprekers betreuren dat die niet vermeld worden.

De hoofdindienster verklaart dat de tekst van het voorstel zo werd geredigeerd dat de omschrijving van discriminatie waarover de verschillende internationale instellingen het eens zijn, werd opgenomen. Daarbij is evenwel uitzondering gemaakt voor elke verwijzing naar een discriminatie op grond van het geslacht. Die weglating, die tegemoetkomt aan een verzoek van de vrouwenorganisaties, strekt ertoe verwarring te voorkomen tussen de strijd voor etnische gelijkheid en de strijd voor de vrouwenemancipatie.

Er bestaat trouwens al een Belgische en een Europese wetgeving op dit stuk en die zijn in ieder geval van toepassing op zowel de Belgen als de migranten.

Op de meer specifieke vraag van *de twee vorige sprekers* of het Centrum binnen de eraan toegekende opdracht kan optreden tegen een discriminatie die op grond van de godsdienst door migranten ten opzichte van andere vreemdelingen wordt toegepast, antwoordt *de hoofdindienster* bevestigend : het zal mogelijk zijn bij het Centrum tegen een dergelijke discriminatie klacht in te dienen.

Een van de mede-indieners van het voorstel voegt eraan toe dat de rol van het Centrum niet uitsluitend betrekking mag hebben op discriminaties tussen Belgen en vreemdelingen.

Een andere mede-indienster brengt in herinnering dat in het commentaar bij artikel 2 wordt gepreciseerd dat de opdracht van het Centrum overeenstemt met de verwezenlijking van de etnische gelijkheid gewaarborgd door artikel 1 van het internationaal Verdrag inzake de uitbanning van alle vormen van rassendiscriminatie, ondertekend te New York op 7 maart 1966 en goedgekeurd bij de wet van 9 juli 1975. Dat artikel 1 bepaalt wat volgt : « In dit verdrag wordt onder « rassendiscriminatie » verstaan elke vorm van onderscheid, uitsluiting, beperking of voorkeur op grond van ras, huidskleur, afkomst of nationale of etnische afstamming die ten doel heeft de erkenning, het genot of de uitoefening, op voet van gelijkheid, van de rechten van de mens

économique, social et culturel ou dans tout autre domaine de la vie publique ».

Un membre demande si le Centre pourrait se prononcer sur la question du port du voile.

L'un des co-auteurs déclare que, si une discrimination était établie sur la base du port du voile — par exemple, pour empêcher l'accès à une fonction —, une plainte pourrait être introduite auprès du Centre.

*
* *

L'amendement n° 2 du Gouvernement, qui remplace l'article 2, est adopté par 10 voix et 5 abstentions.

Art. 3

Cet article définit les tâches du Centre.

Le Gouvernement introduit un amendement (n° 3), qui modifie plusieurs des dispositions de l'article.

A la suite du dépôt de cet amendement, *les co-auteurs de la proposition initiale* déposent plusieurs amendements et sous-amendements à cet amendement n° 3 (amendements n° 9, 10, 11, 12 et 15).

Les justifications de ces différents amendements figurent dans les doc. n° 339/2, 339/4 et 339/5.

Un membre déplore le caractère hétéroclite des tâches confiées au Centre. Il estime que l'efficacité de celui-ci s'en trouvera d'autant plus réduite.

Il s'étonne d'autre part que le Gouvernement qui, dans son amendement n° 3, proposait de supprimer le 4° du texte initial habilitant le Centre à prêter une assistance judiciaire individuelle, semble désormais se rallier à l'amendement n° 11 de M. Dhoore et consorts qui permet l'organisation de consultations juridiques. Il voit dans semblable disposition une regrettable volonté interventionniste et une incitation pour le Centre à embaucher un personnel pléthorique. Enfin, il estime la proposition très peu précise sur les questions du financement du Centre et de la désignation de ses collaborateurs.

Un autre intervenant s'interroge lui aussi sur les moyens budgétaires que le Premier Ministre, de qui dépendra le Centre, pourra affecter à ce dernier.

Le Premier Ministre répond que la détermination de ces moyens se fera via le projet de budget que

en de fundamentele vrijheden op politiek, economisch, sociaal of cultureel gebied, of op andere terreinen van het openbare leven, teniet te doen of aan te tasten, dan wel de tenietdoening of aantasting daarvan ten gevolge heeft. »

Een lid vraagt of het Centrum zich zal kunnen uitspreken over het dragen van de sluier.

Een van de mede-indieners verklaart dat indien een discriminatie wordt ingesteld op grond van het dragen van de sluier — bijvoorbeeld het weigeren van de toegang tot een functie — bij het Centrum een klacht kan worden ingediend.

*
* *

Amendement n° 2 van de regering ter vervanging van artikel 2 wordt aangenomen met 10 stemmen en 5 onthoudingen.

Art. 3

Dit artikel bepaalt de taken van het Centrum.

De regering dient een amendement in (n° 3) waarbij verscheidene bepalingen van het artikel worden gewijzigd.

Ten gevolge van de indiening van dat amendement dienen *de mede-indieners van het oorspronkelijk voorstel* verscheidene amendementen en sub-amendementen op amendement n° 3 in (amendementen n° 9, 10, 11, 12 en 15).

De verantwoordingen van die verschillende amendementen zijn opgenomen in de stukken n° 339/2, 339/4 en 339/5.

Een lid betreurt dat aan het Centrum uiteenlopende taken worden toevertrouwd. Hij is van oordeel dat het Centrum daardoor minder efficiënt zal kunnen werken.

Bovendien verbaast het hem dat de regering zich aansluit bij amendement n° 11 van de heer Dhoore c.s. dat het verlenen van juridisch advies mogelijk maakt. Aanvankelijk had de regering immers in amendement n° 3 voorgesteld het 4° van de oorspronkelijke tekst, dat het Centrum ertoe machtigt individuele rechtsbijstand te verlenen, weg te laten. Naar het inzien van spreker behelst deze bepaling een betreurenswaardig interventionistisch streven, alsmede een aansporing om op overmatige wijze personeel in dienst te nemen. Ten slotte is hij van oordeel dat het wetsvoorstel vaag is wat de financiering van het Centrum en de aanwijzing van zijn medewerkers betreft.

Een andere spreker plaatst eveneens vraagtekens bij de begrotingsmiddelen die de Eerste Minister, onder wiens bevoegdheid het Centrum zal vallen, aan het Centrum zal kunnen toewijzen.

De Eerste Minister antwoordt dat de vaststelling van deze middelen zal geschieden in het door de

devra déposer le Gouvernement. Si elle s'effectuait sur la base d'un transfert des moyens actuellement affectés au Commissariat royal à l'Immigration, en principe appelé à disparaître au 1^{er} mars 1993, il s'agirait d'une soixantaine de millions de francs.

Le premier intervenant demande si s'appliquera au Centre l'article 5, deuxième alinéa, de la loi du 30 juillet 1981 tendant à réprimer certains actes inspirés par le racisme ou la xénophobie, qui prévoit qu'un établissement d'utilité publique ou une association se proposant par leurs statuts de défendre les droits de l'homme ou de combattre la discrimination raciale ne pourront ester en justice que s'ils justifient avoir reçu l'accord des personnes dont ils entendent défendre les droits.

Il est répondu affirmativement à cette question.

*
* *

Les sous-amendements n^{os} 9, 10, 11 et 12 de M. Dhoore et consorts, qui visent respectivement à remplacer le point 1 de l'amendement n^o 3 du Gouvernement, remplacer le 2^o et le 4^o et remplacer le 8^o proposé par l'amendement du Gouvernement, sont successivement adoptés par 12 voix contre 4.

Un sous-amendement (n^o 15) des mêmes auteurs à l'amendement du Gouvernement, qui vise à en supprimer le point 4 en arguant que cette disposition a été intégrée dans le sous-amendement n^o 9 déjà adopté, est retiré après proposition du Gouvernement de corriger en ce sens son amendement (c'est-à-dire d'en supprimer le point 4).

L'amendement n^o 3 du Gouvernement, tel que sous-amendé et corrigé, est adopté par 12 voix contre 4.

L'article 3 ainsi amendé est également adopté par 12 voix contre 4.

Art. 4

Cet article n'appelle pas d'observation. Il est adopté par 12 voix contre 4.

Art. 5

Le Gouvernement introduit un amendement (n^o 4) visant à remplacer le texte de l'article. L'objectif de cet amendement est de permettre au Roi de régler les modalités de fonctionnement du Centre.

regering in te dienen ontwerp van begroting. Mochten de huidige middelen van het Koninklijk Commissariaat voor het Migrantenbeleid, dat in beginsel op 1 maart 1993 wordt ontbonden, aan het Centrum worden overgedragen, dan zouden de financiële middelen van het Centrum ongeveer 60 miljoen frank per jaar bedragen.

De eerste spreker vraagt of artikel 5, tweede lid, van de wet van 30 juli 1981 tot bestraffing van bepaalde door racisme of xenofobie ingegeven daden op het Centrum van toepassing is. Dat artikel bepaalt dat publiekrechtelijke instellingen of verenigingen die zich overeenkomstig hun statuten voornemen de mensenrechten te verdedigen of rassendiscriminatie te bestrijden, slechts in rechte kunnen optreden, wanneer zij aantonen dat zij daartoe de instemming hebben verkregen van degenen wier rechten zij wensen te verdedigen.

Deze vraag wordt bevestigend beantwoord.

*
* *

De subamendementen n^{os} 9, 10, 11 en 12 van de heer Dhoore c.s., die erop gericht zijn om respectievelijk punt 1 van amendement n^o 3 van de regering, het 2^o en het 4^o, alsmede het 8^o, zoals voorgesteld in het amendement van de regering, te vervangen, worden achtereenvolgens aangenomen met 12 tegen 4 stemmen.

Subamendement n^o 15 van dezelfde indieners op het amendement van de regering, dat ertoe strekt om in dit laatste amendement punt 4 weg te laten uit de overweging dat de desbetreffende bepaling in het reeds aangenomen subamendement n^o 9 is opgenomen, wordt ingetrokken ingevolge het voorstel van de regering om haar amendement dienovereenkomstig te wijzigen (door met name punt 4 daarvan weg te laten).

Amendement n^o 3 van de regering, zoals gewijzigd door de subamendementen, wordt aangenomen met 12 tegen 4 stemmen.

Het aldus gewijzigde artikel 3 wordt eveneens aangenomen met 12 tegen 4 stemmen.

Art. 4

Over dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt. Het wordt aangenomen met 12 tegen 4 stemmen.

Art. 5

De regering dient een amendement (n^o 4) in, dat ertoe strekt de tekst van het artikel te vervangen. Dit amendement moet de Koning de mogelijkheid bieden om de werking van het Centrum te regelen.

Des sous-amendements à cet amendement du Gouvernement sont ensuite déposés par les co-signataires de la proposition initiale.

Le sous-amendement n° 13 de M. Dhoore et consorts vise à garantir que la structure du Centre soit organisée avec la collaboration des Communautés et des Régions.

L'un des co-auteurs rappelle que le texte initial allait plus loin encore, puisqu'il prévoyait que la nomination des membres du Centre se fasse par moitié sur proposition des Communautés. Semblable disposition aurait toutefois été susceptible d'entraîner des problèmes d'ordre technique. Le sous-amendement vise dès lors à traduire la volonté des auteurs de réussir la collaboration avec les Communautés et les Régions, détentrices de compétences dans des domaines (enseignement, logement...) essentiels dans la lutte contre les discriminations et dans l'encouragement de l'égalité des chances.

Le deuxième sous-amendement présenté par M. Dhoore et consorts (n° 14) tend à réintroduire la disposition du texte initial qui prévoyait l'incompatibilité entre la qualité de membre du Centre et un mandat politique.

Un membre déclare appuyer ce dernier sous-amendement, car il redoute une politisation qui rendrait en outre moins libre tout débat sur la discrimination ethnique. Il s'interroge toutefois sur l'opportunité de déclarer incompatible tout mandat politique, ce qui risque d'exclure des mandataires communaux peut-être détenteurs d'une expérience intéressante.

Le Premier Ministre est sensible aux arguments avancés par l'intervenant. Il exprime ses doutes sur l'opportunité d'insérer explicitement cette incompatibilité dans la législation en projet. Il fait observer que l'établissement d'autres incompatibilités pourrait, le cas échéant, s'avérer souhaitable, lors de la prise des arrêtés royaux d'exécution; il serait maladroît que seule l'une d'entre elles figure dans la loi.

Il déclare partager le souci des auteurs de ne pas voir le Centre pour l'égalité ethnique se transformer en commission de mandataires politiques. Il lui paraît dès lors souhaitable que les modalités de désignation des membres puissent garantir au Centre compétence et valeur morale. Une formulation trop radicale des incompatibilités risque toutefois d'écarter des candidats de qualité.

Le Premier Ministre déclare s'engager de toute manière à une concertation avec les auteurs de la proposition dans le cadre de la prise des arrêtés d'exécution.

Plusieurs membres expriment des réticences similaires à celles formulées par le Premier Ministre.

A la suite de ceci, le sous-amendement n° 14 est retiré.

Op dit amendement van de regering dienen de medeondertekenaars van het oorspronkelijke voorstel vervolgens subamendementen in.

Subamendement n° 13 van de heer Dhoore c.s. wil waarborgen dat de structuur van het Centrum met behulp van de Gemeenschappen en Gewesten kan worden georganiseerd.

Een van de mede-indieners herinnert eraan dat de oorspronkelijke tekst nog veel verder ging, aangezien de leden van het Centrum krachtens die bepalingen voor de helft op voordracht van de Gemeenschappen dienden te worden benoemd. Dat had evenwel voor technische problemen kunnen zorgen. Uit het subamendement moet wel blijken dat de indieners ijveren voor een succesvolle samenwerking met de Gemeenschappen en Gewesten, die over bevoegdheden beschikken die van essentieel belang zijn voor de bestrijding van de discriminatie en het aanmoedigen van gelijke kansen (onderwijs, huisvesting, enz.).

Het tweede subamendement van de heer Dhoore c.s. (n° 14) strekt ertoe een bepaling van het oorspronkelijke voorstel opnieuw in te voeren. Krachtens die bepaling is het lidmaatschap van het Centrum niet verenigbaar met enig politiek mandaat.

Een lid verklaart dit laatste subamendement te steunen, aangezien hij bang is voor politisering, wat bovendien een vrij debat over etnische discriminatie in de weg zou staan. Wel vraagt hij zich af of het zin heeft om elk politiek mandaat uit te sluiten. Op die manier dreigen ook gemeenteraadsleden uit de boot te vallen, terwijl die mensen toch vaak op een heel bruikbare ervaring kunnen bogen.

De Eerste Minister kan instemmen met de door dit lid aangehaalde argumenten. Hij is er niet van overtuigd dat die onverenigbaarheid uitdrukkelijk in het wetsontwerp moet worden opgenomen. Hij wijst erop dat later — als de uitvoeringsbesluiten worden genomen — misschien andere onverenigbaarheden wenselijk zullen blijken; het zou nogal onpraktisch zijn indien de wet dan maar één van die onverenigbaarheden zou vermelden.

Hij deelt de bekommering van de indieners die niet willen dat het Centrum voor etnische gelijkheid tot een commissie van politici zou verworden. Volgens hem kan dan ook beter worden gezorgd voor benoemingsvoorwaarden die het Centrum kunnen garanderen dat zijn leden bekwaam en moreel hoogstaand zijn. Een al te stringente formulering van de onverenigbaarheden zou immers ook geschikte kandidaten kunnen afschrikken.

In ieder geval verbindt de Eerste Minister er zich toe met de indieners van het voorstel te overleggen alvorens de uitvoeringsbesluiten te nemen.

Verscheidene leden delen de door de Eerste Minister geopperde bezwaren.

Vervolgens wordt subamendement n° 14 ingetrokken.

Mme de T' Serclaes et consorts déposent un amendement (n° 7) disposant que le Centre est composé d'un nombre égal de membres masculins et féminins.

L'auteur principal attire l'attention sur la situation spécifique des femmes dans les milieux de l'immigration et sur l'importance des femmes dans le cadre d'une politique d'intégration.

L'intervenante se déclare consciente qu'une composition paritaire hommes-femmes du Centre pourrait poser des problèmes sur le plan pratique. En conséquence, elle retire son amendement tout en demandant que cet aspect fasse l'objet d'une attention particulière.

*
* *

Le sous-amendement n° 13 de M. Dhoore et consorts à l'amendement n° 4 est adopté par 13 voix et 5 abstentions.

(Le sous-amendement n° 14 des mêmes auteurs et l'amendement n° 7 de Mme de T'Serclaes et consorts ont été retirés).

L'amendement n° 4 du Gouvernement, qui remplace l'article, est adopté, tel que sous-amendé, par 13 voix contre 5.

Art. 6

Cet article fait l'objet d'un amendement du Gouvernement (n° 5), dont la justification figure au Doc. n° 339/2, p. 5.

L'amendement est adopté par 13 voix et 5 abstentions.

L'article, tel qu'amendé, est adopté par 13 voix contre 5.

Art. 7 (nouveau)

Le Gouvernement dépose un amendement (n° 6) tendant à ajouter un article 7 (nouveau).

Celui-ci vise à introduire dans l'article 5 de la loi du 30 juillet 1981 une exception à la règle qui soumet les établissements d'utilité publique et les associations se proposant par leurs statuts de défendre les droits de l'homme ou de combattre la discrimination raciale à une existence juridique de cinq ans avant de pouvoir ester en justice dans tous les litiges concernés par cette dernière loi.

*
* *

Mevrouw de T' Serclaes c.s. stelt een amendement (n° 7) voor, waarin wordt bepaald dat het Centrum evenveel vrouwen als mannen moet tellen.

De hoofdindieners vestigt de aandacht op de specifieke positie van de vrouwen in kringen die zich met de migrantenproblematiek bezighouden en op het belangrijke aandeel van de vrouwen in een integratiegericht beleid.

Spreekster zegt er zich van bewust te zijn dat een paritaire samenstelling van het Centrum — evenveel vrouwen als mannen — tot praktische problemen kan leiden. Bijgevolg trekt ze haar amendement in, maar vraagt niettemin dat aan dit facet bijzondere aandacht wordt besteed.

*
* *

Subamendement n° 13 van de heer Dhoore c.s., op amendement n° 4 wordt aangenomen met 13 stemmen en 5 onthoudingen.

(Subamendement n° 14 van dezelfde indieners en amendement n° 7 van mevrouw de T'Serclaes c.s. werden ingetrokken).

Amendement n° 4 van de regering, dat dit artikel vervangt, wordt, zoals het werd gesubamendeerd, aangenomen met 13 tegen 5 stemmen.

Art. 6

Op dit artikel dient de regering een amendement (n° 5) in, waarvan de verantwoording voorkomt op bladzijde 5 van Stuk n° 339/2.

Het amendement wordt aangenomen met 13 stemmen en 5 onthoudingen.

Het artikel, zoals het werd geamendeerd, wordt met 13 tegen 5 stemmen aangenomen.

Art. 7 (nieuw)

De regering dient een amendement (n° 6) in dat ertoe strekt een artikel 7 (nieuw) toe te voegen.

Dit artikel beoogt in artikel 5 van de wet van 30 juli 1981 een uitzondering te maken op de regel dat de instellingen van openbaar nut en verenigingen die zich statutair tot doel stellen de rechten van de mens te verdedigen of rassendiscriminatie te bestrijden, op de dag van de feiten sedert ten minste vijf jaar rechtspersoonlijkheid moeten bezitten om in rechte te kunnen optreden in alle rechtsgeschillen waartoe de toepassing van deze wet aanleiding kan geven.

*
* *

L'amendement n° 6 du Gouvernement, ajoutant un article 7, est adopté par 13 voix et 5 abstentions.

*
* *

L'ensemble de la proposition de loi, telle qu'elle a été amendée et telle qu'elle est reproduite dans le Doc. n° 339/7, est adopté par 13 voix contre 5.

*
* *

Le présent rapport est approuvé par 11 voix contre 1.

Le Rapporteur,

P. TANT

Le Président,

E. VANKEIRSBILCK

Amendement n° 6 van de regering tot invoeging van een artikel 7, wordt aangenomen met 13 stemmen en 5 onthoudingen.

*
* *

Het gehele wetsvoorstel, zoals het werd gewijzigd en voorkomt in Stuk nr. 339/7 wordt aangenomen met 13 tegen 5 stemmen.

*
* *

Onderhavig verslag wordt goedgekeurd met 11 tegen 1 stemmen.

De Rapporteur,

P. TANT

De Voorzitter,

E. VANKEIRSBILCK
